

L'on pourrait considérer aussi notre absence de nature comme une cavité au sein de laquelle, quasiment au sens propre du terme, la lumière dénicherait d'elle un écho en l'occurrence sonore. Il y a peu ai-je insinué que la lumière souffrait d'une contradiction étonnante, à savoir qu'elle détient la faculté de tout éclairer, sans disposer pour autant de celle qui lui permettrait de voir ce qui, par ses soins, s'avère alors visible.

Finalement, elle souffre à sa manière de ce mal dont pâtit soi-disant Beethoven, incapable selon la légende d'entendre ses propres compositions pour être sourd.

À partir de cette supposition, si la lumière se trouve agacée de la sorte, toutes les espèces de ce monde, nous non compris, ne peuvent à ce propos la consoler, à moins qu'elle ne bénéficie, par je ne sais quel truchement, de cette capacité consistant à partager la vision en temps réel de tous ceux ayant sur cette planète des yeux en état de marche.

J'entends déjà mes détracteurs, ceux-là qui, pour me considérer comme un philosophe douteux, préférant le hors-piste aux sentiers délimités, dénicheront en usant de ce que j'avance des arguments pour finir de me discréditer, je les en remercie, leurs critiques savent m'aiguillonner, je réagis plus aisément à ce qui me contrarie qu'à ce qui m'arrange, heureusement, ma trajectoire est promise à ne m'offrir aucun laurier, je ne risque pas ainsi, vu mon tempérament, de m'assoupir sur ces quelques-uns.

À un moment de ma vie, j'ai consulté une voyante, non pour connaître mon avenir, convaincu qu'il suffit comme par logique que l'on m'avertisse au sujet de celui-ci pour que j'en modifie, pour être justement renseigné, la trajectoire, mais pour savoir comment les extra-lucides fonctionnent.

Aussi entraais-je en contact avec l'une de ces personnes, ayant à l'égard de cette faculté une réputation de puissance véritable comme d'honnêteté. Ce fut au bout d'une douzaine de rencontres avec celle-ci que je découvris ce qui lui permettait de pouvoir prendre à ce point de l'avance sur mon parcours de vie, jusqu'à disposer de quoi m'en faire part, en

réalité en elle se tenait un moyen lui délivrant de quoi voir par mes yeux par anticipation, car lorsqu'elle me décrivit ces quelques moments futurs, je ne les reconnus pas seulement en les apercevant à mon tour, mais je retins de ceux-là surtout que cette personne avait réussi à devancer mon propre regard.

Lorsque je lui en fis part bien des années plus tard, retournant vers elle dans cette seule intention, je fus étonné qu'elle ne songea jamais à cette éventualité, elle estimait son don comme une offrande concédée par je ne sais quoi ou qui, là où j'entrevois plutôt un phénomène d'ordre mécanique, quantique en l'occurrence.

À cet instant j'arrêtais l'expérience pour de bon, à nouveau persuadé que les quelques informations communiquées, par leurs influences forcément inévitables, sauraient me modifier à mon insu, ainsi l'avenir prédit ne se remarquerait pas, dans ses grandes lignes du moins, comme prévu, non parce que le futur en question, fâché d'être dévoilé avant l'heure, en aurait décidé ainsi, mais parce qu'averti de la sorte, je ne serais plus de façon automatique celui très précisément pour lequel étaient réservés ces mêmes

événements par avance, le hasard de la sorte découvert s'arrangerait en redistribuant les cartes à se faire à nouveau inaperçu.